



Les 72 Immortelles

volume 2

L'ébauche d'un ordre libertaire

Un regard neuf et affectueux pour la juste mémoire de la Commune de Paris 1871

- en librairie en décembre ;
- sur le site de l'éditeur dès maintenant (frais de port offerts). Pour le commander cliquer [ici](#)

Prix du livre papier : 20 €

Pour la version électronique (PDF) :

15 €

360 pages

La saga des «72 Immortelles» dont le récit éphéméride a été publié dans un précédent volume, reste un objet historique flou ou déformé, éreinté ou diffamé, en tout cas mal identifié...

Si l'on écarte sa légende noire créée par l'odieuse camarilla réactionnaire de Versailles et la grande récupération de ceux qui veulent faire de la Commune un détachement précurseur des Etats communistes du XX^e siècle, il convient d'en faire l'analyse objective et aussi de comprendre la signification de son message : c'est le but de ce second livre.

La Commune, c'est d'abord pour la première fois dans l'histoire de France, une assemblée élue avec environ un tiers de prolétaires ; elle n'a pas de chef mais un pouvoir collectif horizontal qui va administrer Paris par des mandataires révocables travaillant dans des Commissions faisant fonction de ministères, qui seront en permanence saisies par des projets venant des citoyens. Elle assumera en même temps, le législatif et l'exécutif. Cette «belle équipe» libertaire qui est un amalgame de travailleurs manuels et intellectuels, a imaginé en deux mois tout ce que la République française a mis environ un siècle et demi à réaliser effectivement mais ce phalanstère anarchisant a vu son grand rêve de régénération de la société fracassé par les mercenaires de la bourgeoisie, arc-boutée sur ses privilèges.

Aujourd'hui où les successeurs des Versaillais se donnent bonne conscience en réhabilitant formellement les Communeux, les étoiles rouges de l'émancipation et de la révolte, allumées en 1871, brillent un peu partout dans le monde, que ce soit avec le communalisme libertaire de Murray Bookchin, avec les Colibris, avec le Rojava kurde ou avec le grand mouvement des «Communs» : le «temps des cerises» n'est plus seulement le temps de la nostalgie, il est devenu le temps d'une nouvelle problématique révolutionnaire.

Jean A. Chérasse, cinéaste documentariste, agrégé d'histoire, titulaire du blog «Vingtras» sur *Mediapart*.